

Après le mariage de sa fille Thérèse (17. 5. 1869), il se retira des affaires pour céder la papeterie des Rochers à son neveu EUGENE. Il vint habiter Luxembourg, siégea de 1870 à 1875 à la Chambre de Commerce (46) et entra au Conseil communal de sa ville natale. C'est en cette qualité qu'il prit part au banquet qui clôtura le 13. 9. 1877 le congrès des Américanistes (47), et qu'il fit partie de la commission chargée d'étudier les plans pour la construction de l'école du boulevard Royal (1879/81) (47bis).

Nous avons également trouvé son nom ainsi que celui d'EUGENE Lamort dans l'acte de constitution de la nouvelle Société anonyme du Casino daté du 1. 9. 1880. (Mém. n° 66).

Jules Lamort mourut le 10. 3. 1889. Sa femme, qui avait été la fondatrice et première présidente de l'Association des Dames françaises, membre du comité d'organisation de l'Alliance française créée en 1905, décéda le 16. 5. 1906 à la Fondation Pescatore. (48)

Les Lamort-Pondrom avaient quatre enfants dont un fils Paul, qui mourut à l'âge de trois ans.

IX a) Thérèse-Léopoldine (1849—1936) épousa en 1869 à Manternach Lucien Boppe (1834—1907), directeur de l'Ecole forestière de Nancy. De leurs trois enfants, deux sont restés célibataires tandis que Marie épousa Louis François (quatre enfants dont un mort pour la France en 1944).

IX b) Elise 1854—1923*) épousa en 1876 à Luxembourg le baron Charles de Gail, conservateur des forêts à Epinal et qui eut d'elle quatre enfants : Marie, qui épousa Maxime le Joyant ; Claire, qui épousa son cousin ERNEST Lamort (voir plus loin) ; Thérèse dont le mari, Jean Ottenheimer, était ingénieur en chef d'artillerie navale (quatre enfants) ; leur frère André (1884—1914) est tombé au champ d'honneur.

IX c) PAUL est né à Manternach, le 4. 1. 1859. Après avoir passé ses examens d'avocat, il fut nommé juge de paix à Wiltz où il mourut d'un coup d'apoplexie le 1. 12. 1910.

Il avait réussi à se faire un renom en tant que géologue, mais sa mort prématurée l'empêcha de donner toute sa mesure.

Précieux indicateur pour tous les hommes de science étrangers et autochtones à la recherche des fossiles, il en possédait une collection remarquable qui, malheureusement, n'a pu être conservée au pays. (49)

De 1887 à 1889 il était, avec A. DE LA FONTAINE, conservateur des collections de l'Institut grand-ducal, section des sciences. (50)

Propriétaire du château de Schutbourg, il publia en 1904 neuf planches avec texte explicatif sur ses ruines, ouvrage qu'il fit suivre en 1907 d'une brochure intitulée « Le château de Schutbourg au XV^me siècle. » (51)

*) Voir annexes.